

# Les inséparables



## **Texte**

Colas Gutman

## **Mise en scène**

Léna Bréban

Contact : [lena.breban@noos.fr](mailto:lena.breban@noos.fr)



# Synopsis

---

Quand **Papa** a déménagé, il m'a dit que c'était moi, maintenant, l'homme de la famille. **Delphine** a voulu l'être aussi, même si c'est une fille, parce qu'elle est l'aînée. OK, j'ai dit.

De toute façon, avec ce qui nous arrive, on ne sera pas trop de deux hommes de la famille.

Papa est parti pour vivre avec **Pierrette Piechaux**, une grosse vache, qui veut acheter notre amour avec de la mousse au chocolat pourrie. Elle a deux enfants débiles et obèses, **Porcinet** et **Marie-Neige**, qui sont dans notre école, avec leurs têtes à claque en gelée de cassis.

C'est l'enfer, l'horreur, la guerre.

Avec Delphine, on a conclu un pacte. Un pacte qui fait peur :

- Premièrement, faire en sorte que Papa se sépare de Pierrette.
- Deuxièmement, remettre Papa avec **Maman**.



# Note d'intention

---

Après avoir travaillé sur l'imaginaire en créant *Bonjour* et *Où sont les mamans* de **Claude Ponti**, j'avais envie de poursuivre notre travail sur le théâtre et l'écriture contemporaine pour le jeune public.

## L'ADAPTATION

Le Festival Codex m'avait commandé une mise en espace pour *Lire en fête* à La Villette. C'est à cette occasion que j'ai rencontré l'écriture de **Colas Gutman**. **Colas Gutman** est un auteur de romans publiés depuis plusieurs années à *L'école des loisirs*. Il écrit pour de jeunes lecteurs, des plus petits aux adolescents, avec comme point commun d'aborder des problématiques profondes par le biais de l'humour et de la comédie.

*Les inséparables*, c'est cela : un sujet grave, traité avec légèreté. Le texte raconte l'explosion d'une famille lorsque le père et la mère se séparent et les relations fluctuantes et mouvementées entre le petit frère (Simon) et sa sœur (Delphine).

Le thème du divorce est un classique de la littérature jeunesse, mais ce qui m'a séduit dans l'écriture de **Colas Gutman**, c'est son ton vif et irrévérencieux. Que ce soit entre Simon et Delphine, ou avec Pierrette, la belle-mère, les échanges entre les protagonistes ne sont jamais édulcorés :

**Pierrette** - *Qu'est ce que tu veux ?*

**Simon** - *Rien.*

**Pierrette** - *Alors, reste pas dans mes pattes.*

**Simon** (au public) – *Parfois, les adultes vous disent des choses et vous avez envie de les taper.*

C'est un récit désopilant pour les enfants, mais également pour les parents, car chacun s'y retrouve épinglé, dans ses travers et ses retranchements les plus inavouables. C'est ce qu'il y a de magnifique dans l'écriture de **Colas Gutman**, même dans les scènes qui devraient être les plus douloureuses, il parvient toujours à mettre la distance qui fait que l'éclat de rire côtoie l'émotion.

L'écriture du roman étant très dialoguée, l'adaptation théâtrale s'est faite naturellement. Nous avons tenu également à conserver des moments de narration, dit par **Simon**, afin d'instaurer immédiatement l'adresse directe au public. Cela nous permettait de mettre en place un code de jeu très frontal en lien avec les spectateurs.

## MARIONNETTES HUMAINES, GRAND GUIGNOL ET BANDES DESSINEES

### **Nous nous sommes inspirés des marionnettes.**

Le surgissement des marionnettes.

Leur jeu frontal et en connivence avec le public.

Les apparitions, les disparitions...

Les marionnettes, c'est le premier théâtre que l'on rencontre quand on est petit.

Dans le théâtre de marionnettes, les personnages campent des fonctions bien précises. Simon perçoit les gens qui l'entourent (sa famille, ses amis) comme des guignols faisant irruption dans sa vie ou disparaissant soudainement, sans qu'il n'ait aucun contrôle sur la situation.

Nous voulions garder cette sensation de surprise pour Simon et pour le spectateur : il ne sait jamais qui va surgir ni à quel endroit.

### **L'accentuation des traits**

Dans le roman, les personnages sont décrits par le narrateur (Simon). Pour le spectacle, nous avons fait en sorte de conserver cette sensation : lorsque les personnages apparaissent, ils sont joués tels que Simon les voit. Ainsi les enfants de Pierrette (la belle mère), qu'il est obligé de côtoyer, sont ouvertement joués comme des abrutis.

**Simon** (au public) - *Chez Pierrette, un porcelet à lunettes m'incitait à contempler sa porcherie. Porcinet m'a montré ses jouets : des petites voitures. Aucun jeu vidéo à l'horizon, que des miniatures de bolides faites avec ses doigts boudinés. J'ai pris sur moi. (à Porcinet) On fait une course ?*

**Porcinet** - *T'es fou ! Ce sont des voitures de collections... Tu peux les regarder, et encore !*

Pour trouver la façon de rendre chaque personnage, j'ai demandé aux acteurs de s'intéresser à la technique de la bande dessinée. En effet, dans une case de B.D, le travail du corps et du regard est très précis car on doit faire signe avec très peu de coups de crayon. Nous avons travaillé dans cette direction, en essayant de faire un dessin très précis de chaque personnage, immédiatement identifiable par le spectateur.

Une double épopée se construit devant et avec le public : l'histoire de **Simon** et **Delphine**, *Les inséparables*, et celle du théâtre. On rit donc de la fable mais aussi de la forme. Deux acteurs interprètent les rôles de **Simon** et **Delphine**, et deux autres acteurs jouent tous les autres personnages. Dans un enchaînement fougueux d'apparitions et de disparitions, ces derniers jouent tour à tour les parents, les beaux-parents, les enfants de ceux-ci, les voisins ou les amis.

Le plaisir du spectateur vient aussi de là, de voir les acteurs s'amuser à changer de voix, ajouter un élément de costume, mettre une paire de lunettes, travailler sur des tailles différentes. En s'inspirant du rythme et de la dinguerie des marionnettes, en travaillant minutieusement sur le dessin des personnages, nous invitons le spectateur à une aventure de guignol moderne sans poupées de chiffons.

Nous racontons une histoire d'aujourd'hui (un enfant confronté au divorce), avec des acteurs de chair et de sang, en se servant de tous les ressorts du théâtre pour faire souffler sur notre table/castelet un décapant vent de folie.



# Scenographie

---

## LE DECOR

La table / castelet : un grand rectangle noir. Les acteurs sont cachés derrière et font des apparitions / disparitions, comme derrière un castelet. La table est aménagée. Ici s'ouvre une fenêtre coulissante laissant apparaître le visage de **Delphine**, et l'on est dans sa chambre. Des objets arrivent de petites trappes.

### **Manipulations du théâtre d'objets et folie du théâtre de marionnettes.**

Le décor est pensé pour être déplaçable et adaptable à tous les espaces. L'histoire se fabrique sur, derrière, dans et devant la table/castelet. La mère arrive avec un bout de toile cirée et l'on est dans la cuisine. Ainsi, si les protagonistes sont à un arrêt de bus, un panneau d'horaires apparaît, « comme par magie », en même temps que les acteurs. Les éléments fonctionnent comme les éléments d'un puzzle que le spectateur complète selon son imagination.

Pour les lieux, nous n'utilisons que des accessoires symboliques et pour les personnages, seulement des éléments/morceaux de costumes. À la manière des poupées en cartons découpées que l'on habille et déshabille à volonté, les acteurs scratchent leurs éléments de costumes pour passer d'un personnage à l'autre.

## LA BANDE SONORE

De la même façon, l'habillage et la mise en place du décor se font par la bande son : une musique de variété chinoise et l'on est au restaurant chinois. Parfois, la musique pose un décor ou une émotion, mais parfois elle la contredit tout à fait, nous donnant accès à ce qui se passe dans le for intérieur de **Simon**.

## LA LUMIERE

Dans cette même recherche de surgissement, l'éclairage nous aide à inventer le passage d'un lieu à l'autre et à raconter l'écoulement du temps. C'est donc un travail précis de zones éclairées et d'ambiance que nous avons fait, en nous inspirant des cases de la bande dessinée. Cette succession de petites séquences racontent la grande histoire. Ici, Simon et Delphine vont, de tableaux en tableaux, vivre un parcours initiatique jusqu'à l'acceptation de leur nouvelle structure familiale.

Le décor est donc en apparence assez simple, une grande table noire, mais trafiquée et propice aux apparitions et aux surprises.



## L'auteur

---

### COLAS GUTMAN

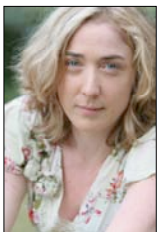
**Colas Gutman** est né en 1972 à Paris. Après une formation de comédien chez **Pierre Debauche** et **Jean-louis Martin Barbaz**, il joue pour **David Lescot** et **Dante Desarthe**. Depuis 2006, il publie des livres à *L'école des loisirs*. Son premier texte, *Rex, ma tortue*, a été adapté au théâtre et a obtenu le prix **millepages**. En 2008, il a sollicité et obtenu une bourse du **Centre National du livre**. Il vit et travaille à Paris.



## L'équipe

---

Après avoir monté *Bonjour* et *Où sont les mamans*, les premières pièces de l'auteur/illustrateur **Claude Ponti**, la **Compagnie Ingaleo** poursuit son travail sur l'écriture contemporaine pour le jeune public.



### LENA BREBAN

Metteur en scène / Comédienne

---

*Léna Bréban a étudié au conservatoire national supérieur d'art dramatique.*

Depuis sa sortie de l'école, elle a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène dont : **Jacques Livchine** et **Hervée De Lafond**, **Jean-Christian Grinewald**, **Pascal Rambert**, **Jean-Yves Ruf**, **Thierry de Peretti**, **Julie Recoing**, **Adrien De Van**, **Charles Tordjman**. La saison dernière, elle jouait dans *Chaise* d'**Edward Bond** (*Théâtre de la Colline*), mise en scène par **Alain Françon** et, cette saison, dans *Nina c'est autre chose* de **Michel Vinaver**, dirigée par **Guillaume Levêque** (*Théâtre de la Colline*). Elle joue aussi régulièrement au cinéma (**D.Cabrera**, **C.Otzenberger**, **E.Bercot**, **M.Provost**, **F.Pelle...**) et a mis en scène *Bonjour* et *Où sont les mamans* de **Claude Ponti**.



## ALEXANDRE ZAMBEAUX

Collaboration artistique / Comédien

---

*Alexandre Zambeaux a étudié au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.*

Depuis il a beaucoup joué au théâtre, entre autres, mis en scène par : **Tanya Lopert**, **Benoit Lavigne**, **Emmanuel Daumas**, **Jacques Livchine** et **Hervée De Lafond**. A la télévision, il a tourné dans *Vénus et Apollon* (T.Marshall), *Le négociateur* (J.Pinheiro), *Navarro* (P.Jamain), *Le Mensonge* (L.Carcélès), *Dormir avec le diable* (Y.Boisset). Avec la Fondation 93, Alexandre Zambeaux a collaboré à plusieurs projets en direction de la jeunesse.

## LAURE CALAMY

Comédienne

---

*Laure Calamy a étudié au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique*



Depuis elle a joué dans de nombreux spectacles, sous la direction d'**Olivier Balazuc**, **Clément Poirée**, **Michel Didym**, **Jean-Baptiste Sastre**, **Jean-François Auguste**, **Jean-Michel Ribes** et **Olivier Py**. Cette saison, elle joue dans *Le suicidé* de **Nicolai Erdmann**, mise en scène par **Volodia Serre** (*Théâtre 13*), dans *La disparition de Richard Taylor* d'**Arnaud Caterine**, mise en scène de **Pauline Bureau** (*Théâtre de Fécamp*), puis en mai dans *Dans la jungle des villes* de **Brecht**, mise en scène par **Clément Poirée** (*Théâtre de la Tempête*). Au cinéma, on peut la voir cette année dans *On m'a volé mon adolescence* d'**Alain Guiraudie** et dans le film de **Bruno Podalydes**, *Les bancs publics*.



## CELINE CARRERE

Comédienne

---

*Céline Carrère a étudié au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.*

Céline Carrère a débuté au théâtre sous la direction d'**Eric Ruf**. Elle joue notamment sous la direction de **Patrice Chéreau**, **Philippe Calvario**, **Alain Milianti**, **Nicolas Bigard**, **Baki Boumaza**, **Emmanuel Demarcy-Mota**, **Nâzim Boudjenah**, **Vladimir Pankov**. Depuis 2004, elle a intégré le collectif artistique de la *Comédie de Reims*, créé par **Emmanuel Demarcy-Mota**, réunissant un auteur associé, **Fabrice Melquiot**, un musicien, **Jefferson Lembeye**, ainsi qu'une dizaine de comédiens. Elle sera cette saison dans *Casimir et Caroline* d'**Horváth**, mise en scène par **Emmanuel Demarcy-Mota** au *Théâtre de la Ville*.

## **JEAN-LUC CHANONAT**

### Lumières

---

Concepteur d'éclairages, Jean-Luc Chanonat a travaillé au théâtre avec **Marcel Maréchal**, **Jerzy Klesyk** et **Patrice Chéreau**. Pour **Thierry de Peretti**, il a conçu les lumières de *Salinger*, *Retour au désert*, *Valparaiso*, *Richard II*, *Gengis parmi les Pygmées* et *Le mystère de la rue Rousselet*. Il a également travaillé avec **Anne Bourgeois**, **Jean-Marc Forêt**, **John Malkovich**, **Catherine Marnas**, **Jean-Michel Ribes**, **Harold Pinter**, **Luc Bondy**, **Maria Madau** et conçu de nombreux éclairages muséographiques avec le scénographe architecte **Richard Peduzzi**.